

## Hongrie



"La Hongrie a non seulement agi de bonne foi quand il a expatrié le condamné azéri pour le meurtre d'un Arménien, mais il l'a fait selon les normes juridiques et civilisées européennes," a déclaré le Premier ministre hongrois **Viktor Orbán**.

Selon Orbán, les événements qui ont suivi, relèvent du différend actuel entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie et non de la Hongrie. "Ce conflit n'est pas le notre, ce n'est pas dans les intérêts de la Hongrie. L'intérêt de la

Hongrie consiste à rester en dehors de ce conflit, ce qui est le cas. La Hongrie est fière de sa justice, conforme à la transparence de la pratique juridique européenne bien connue de tous, Si nous obtenons la garantie écrite d'un pays, nous répondons à sa demande de transfert."

En outre, le Secrétaire d'État parlementaire du ministère hongrois des Affaires étrangères, **Zsolt Németh**, a reçu l'ambassadeur d'Azerbaïdjan, Vilayat Guliyev, et lui a remis une lettre de protestation déclarant *'inacceptable'* le comportement de l'Azerbaïdjan.



De son côté, le ministre hongrois des Affaires étrangères, **Janos Martonyi**, dans une lettre adressée à son homologue arménien Edouard Nalbandian, indique que : "le transfert de Ramil Safarov n'était pas dirigé contre l'Arménie et ne peut pas être considéré comme une insulte au peuple arménien. Ce transfert était conforme à la réglementation internationale et européenne, pratiqué par la Hongrie dans des cas similaires. Et qu'il était *'de nature*

*purement juridique'*".

M. Martonyi a regretté que l'Arménie ait suspendu ses relations diplomatiques avec la Hongrie et a rappelé l'amitié traditionnelle entre les deux pays et les «valeurs chrétiennes reliant les deux peuples depuis mille ans».

"La suspension des relations diplomatiques pourrait avoir des conséquences graves qui ne servirait pas les intérêts de l'Arménie. Les intérêts sont inchangés pour continuer le développement d'autres liens avec l'Arménie. Il faut conjuguer un effort bilatéral pour trouver un moyen de rétablir des relations amicales," a conclu M. Martonyi.

A noter, que les socialistes hongrois ont demandé au gouvernement de divulguer tous les

documents liés au transfert de Safarov et que le médiateur du pays a demandé un rapport complet sur le sujet.

(...)

Un document à diffusion restreinte émis par l'**Institut hongrois des Affaires internationales (MKI)**, divulgué par le site nol.hu, indique que les autorités hongroises ont été induites en erreur par l'Azerbaïdjan dans le cadre du transfert de l'officier azéri.

La Hongrie a été surprise par la libération de Safarov et qu'elle avait besoin de 24 heures pour formuler la position officielle du gouvernement sur la question. Le rapport ajoute que l'Azerbaïdjan a essayé de donner la fausse impression qu'il y avait eu un accord avec la Hongrie sur la libération Safarov.

«L'Azerbaïdjan est beaucoup plus important à l'heure actuelle que la Hongrie, plutôt que l'inverse. C'est pour cette raison, que Budapest ne peut pas dire ouvertement que le président azéri avait trompé Orban», dit le rapport.

Le MKI suggéré que la Hongrie doit poursuivre une stratégie de communication qui a clairement indiqué que la libération avait été faite sans le consentement de la Hongrie. "Nous devons parler d'un malentendu", stipule le rapport.

On apprend également qu'il était clair que les relations entre la Hongrie et l'Arménie seraient glaciales pendant un certain temps, mais que " les relations à moyen terme peuvent être relancées grâce à un travail acharné."